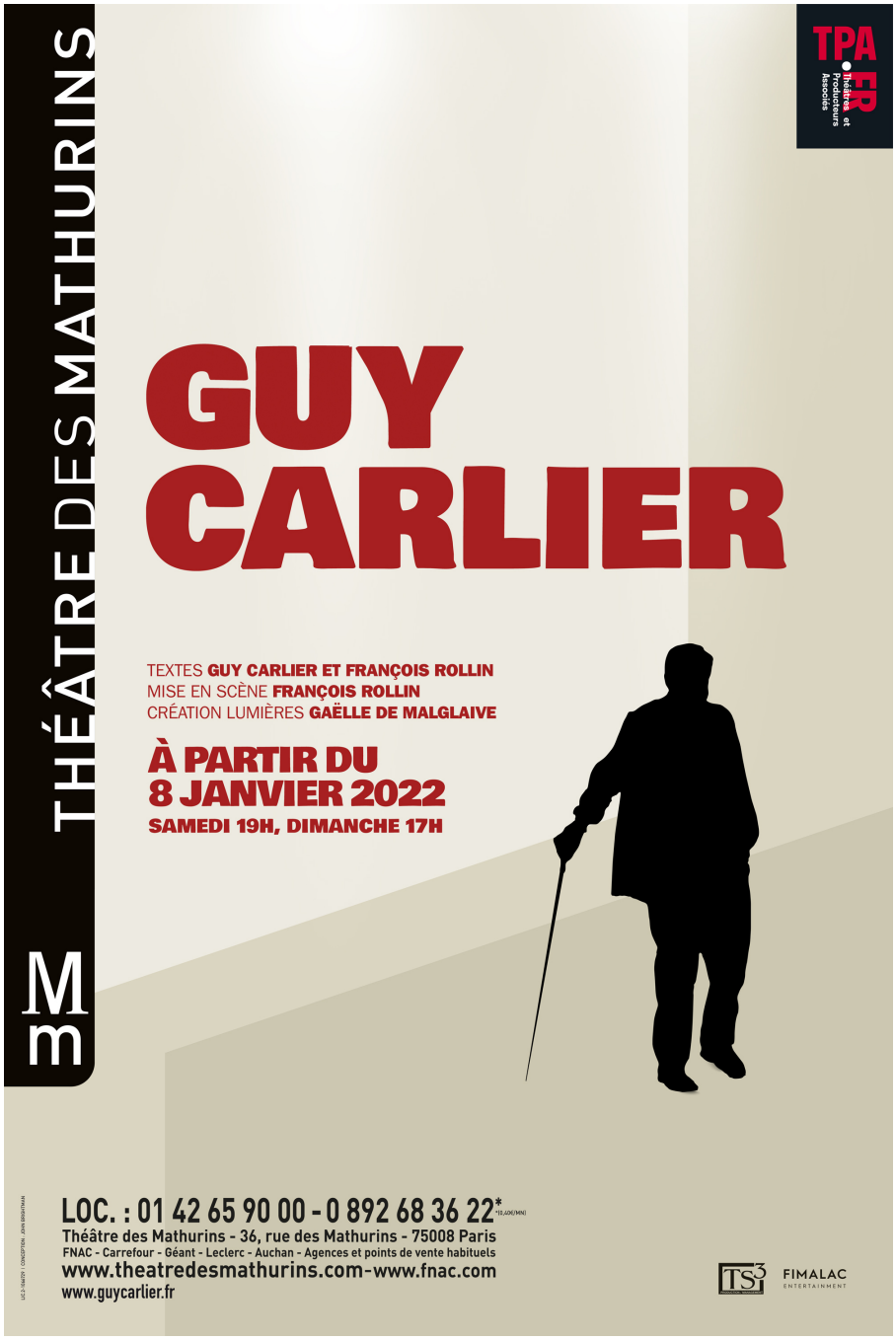
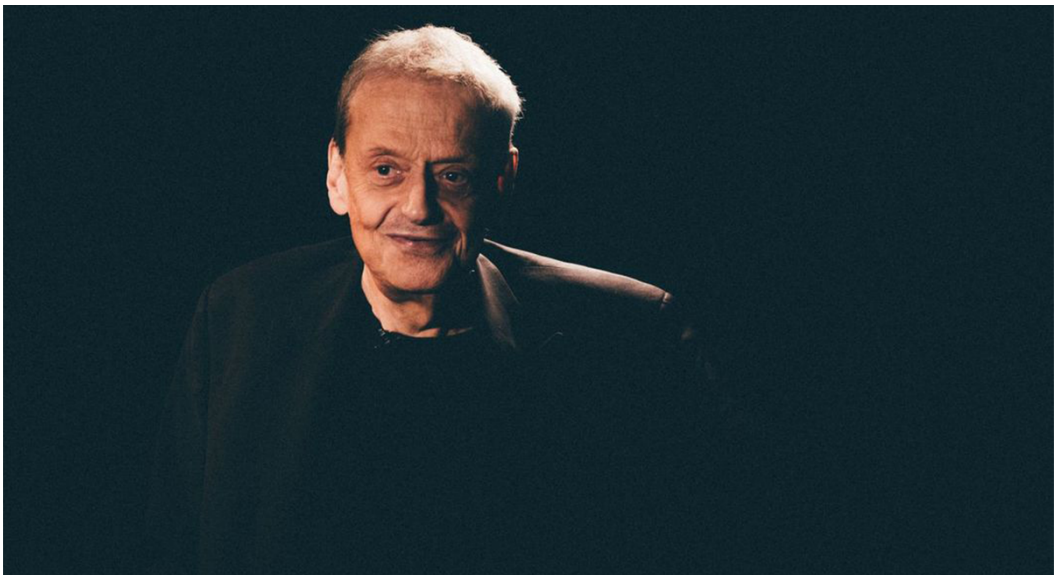
Revue de presse



TS PROD.COM
TS3
TS4
TS5

Merci Madame

Le Monde
23 avril 2022
Sandrine Blanchard



Laura Gilli

Humour : Guy Carlier lâche son armure de vachard pour son retour sur scène

L'ex-chroniqueur féroce présente au Théâtre des Mathurins, à Paris, son nouveau seul-en-scène, écrit et mis en scène avec son complice François Rollin. Une ode à la vie puissante et sensible.

Guy Carlier, visage émacié, arrive sur scène d'un pas claudicant, canne à la main. A 72 ans, l'ex-chroniqueur féroce des émissions de Marc-Olivier Fogiel et de Laurent Ruquier s'est métamorphosé autant sur la forme que sur le fond. L'ancien boulimique a perdu plusieurs dizaines de kilos et s'est, en même temps, allégé de son côté sombre, abandonnant le « *méchant Carl* », dont l'humour cruel amusait les auditeurs et les téléspectateurs, pour ne garder que le « *gentil Guitou* », toujours drôle mais devenu terriblement sensible.

Pour son nouveau spectacle sans titre, écrit et mis en scène avec son complice François Rollin, l'humoriste lâche l'armure. Il est passé de « *la case "gros" à la case "vieillesse"* » sans avoir vu le temps filer et aimerait que les spectateurs repartent du théâtre délestés de leurs diables. « *Laissez vos Carl sur les sièges* », dit-il de sa voix enveloppante si reconnaissable. Dix ans que ce polémiste vachard n'était pas monté sur scène. Et de le voir si fragile fait craindre au départ un excès de pathos. Il n'en est rien.

Malgré les tourments de l'âge, « *je n'ai jamais été aussi heureux de ma vie* » jure Guy Carlier. L'enfant d'Argenteuil (Val d'Oise) s'amuse de la surabondance de « pâte humaine » que Dieu aurait plongée dans son « Thermomix » au moment de sa création. Résultat, un corps pouvant contenir deux Carlier.
C'est ainsi que Carl à prit le pouvoir, laissant Guitou se détruire devant le frigo ouvert en pleine nuit.
Mais tout ça c'est du passé.

Délicatement mélancolique

Et l'heure n'est plus au crépuscule. Grace au regard de Francois Rollin avec lequel il partage le même talent d'écriture, Guy Carlier s'applique à renouer avec les « petits bonheurs » de la vie en contant, à l'attention des jeunes générations, ce qui a pu le rendre heureux. Pourquoi cette soudaine nostalgie ? Parce que Francois Rollin lui a raconter l'histoire de Victor, 25 ans, le meilleur ami de ses fils, tué lors des attentats du 13 novembre 2015 à la terrasse de La Belle Équipe. « *Après ça tout devient dérisoire* ».
Reconnait l'ex chroniqueur.

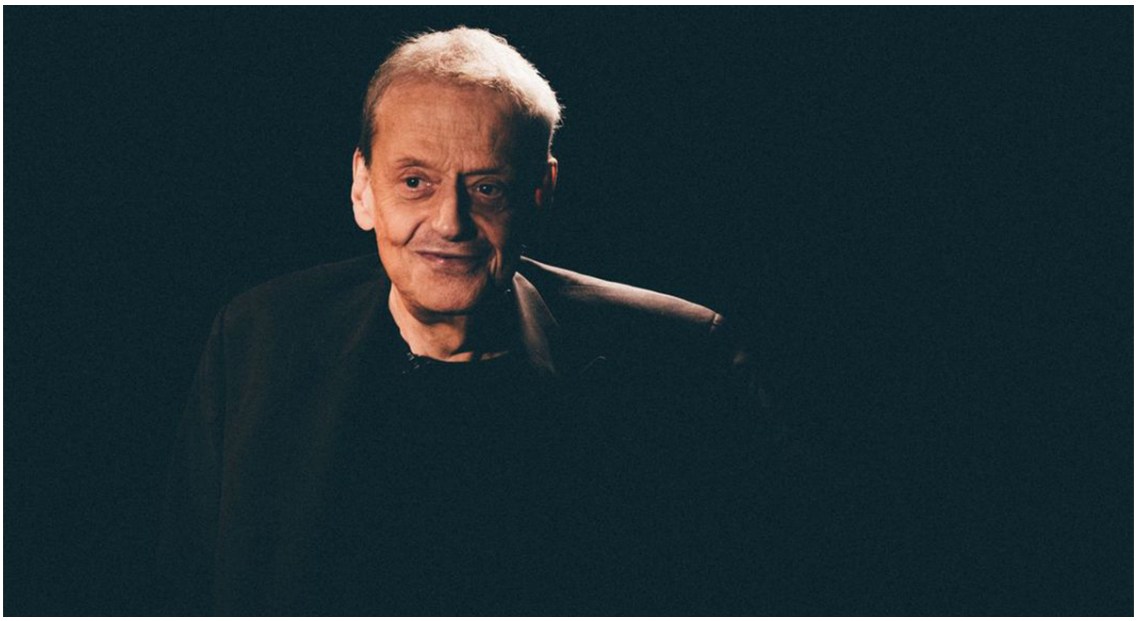
Dans un texte poignant, écrit six mois après l'enterrement de Victor et publié dans Le Monde, Francois Rollin, appelait ses collègues humoristes à « *réenchanter le monde* ». Dans son seul-en-scène, Guy Carlier s'y emploie de belle manière. « *Les trente Glorieuses » n'ont rien de glorieux. Ça partait bien pourtant, on avait tout. Pas de crise, pas de Covid, pas de guerre, pas de mondialisation, pas d'Hanouna. On laisse un monde désenchanté et sans idéal. Essayons d'éclairer à nouveau la vie des jeunes, on leur doit bien ça ». Du Requiem de Mozart à Hey Jude des Beatles, de ses souvenirs de cinéma à ses plaisirs gustatif, il fait le récit de toutes ses «belles choses qui forment une fresque magnifique».*

Sorte d'ode puissante à la vie, ce spectacle délicatement mélancolique suscite autant de rires que d'émotions. Guy Carlier s'est assagi. Sa plume a biffé la méchanceté pour la remplacer par la sincérité. Ainsi se construit un récit autobiographique qui passe avec intelligence de l'ombre à la lumière.

Lien

CDFMAG

17 mars 2022
Christophe Dutheil



Laura Gilli

Carl et Guitou

On se souvient surtout de Guy Carlier pour ses saillies piquantes à la télévision, et – comme il le dit lui-même – sa « *cruauté rigolarde* ». Il appelle Carl cette face sombre de son personnage, étroitement liée à sa grande enveloppe corporelle (il pesait 250 kg à l'époque). Elle s'oppose à Guitou, une autre facette de sa personnalité, plus timide et sensible, et qui a longtemps versé dans l'auto- destruction pour oublier la popularité de Carl. Ce spectacle d'une grande légèreté, co-écrit avec François Rollin (l'inoubliable Professeur Rollin de la série Palace), est celui de Guitou. Pour les spectateurs, c'est surtout une belle leçon de vie, dont on ressort avec l'envie d'oublier ses problèmes, « *ses diables* », pour au contraire se concentrer sur toutes les belles choses qui font que la vie vaut d'être vécue.

Théâtre des Mathurins
36, rue des Mathurins, 75008 Paris
Jusqu'au 27 mars, le samedi, à 19 h, ou le dimanche, à 17 h. Réservations en ligne (www.theatredesmathurins.com).

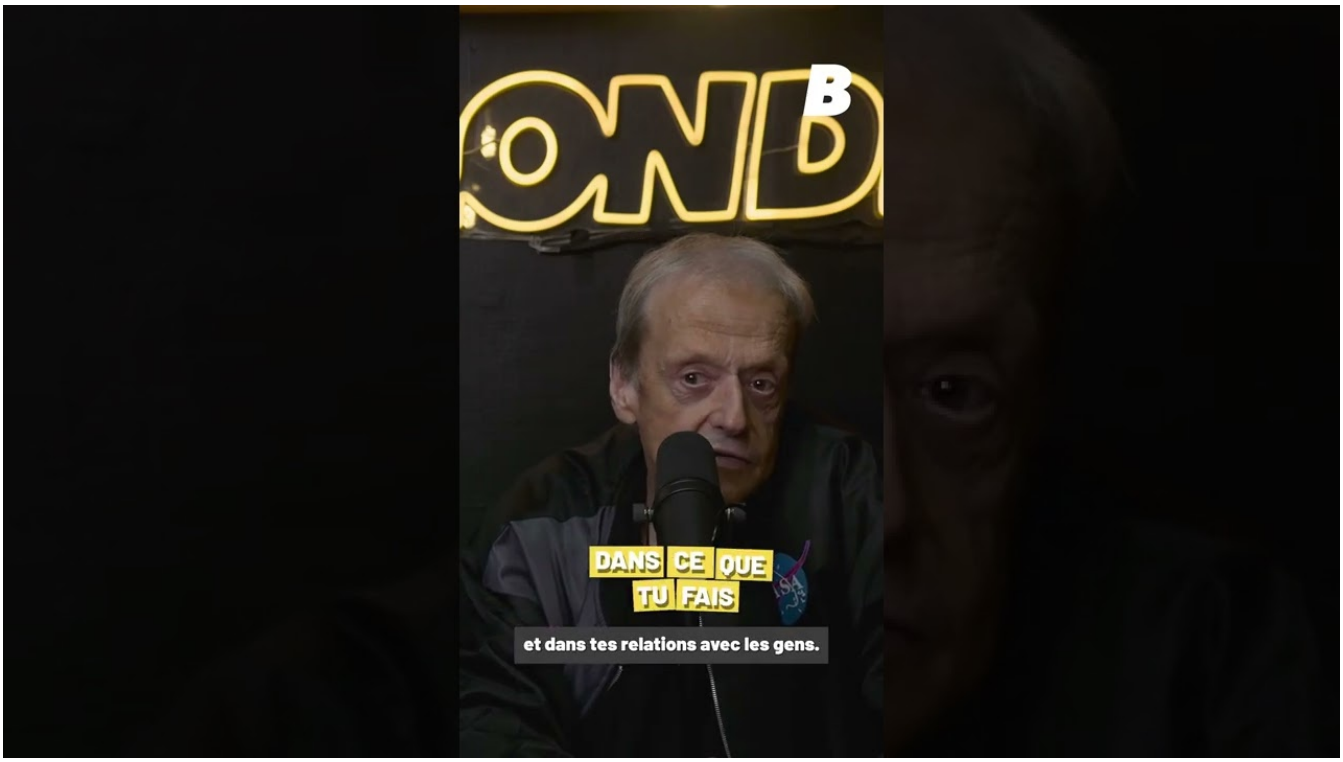
16 mars 2022
Cyrielle Sarah Cohen

15h-16h30 : Cyrielle Sarah Cohen reçoit Guy Carlier pour son spectacle au théâtre des Mathurins.

Cliquer sur la video pour regarder l'interview

11 mars 2022

Interview - l’humour comme le plus beau des soin



Cliquer sur la video pour regarder l’interview

https://www.instagram.com/p/Ca4_tTCIt-L/

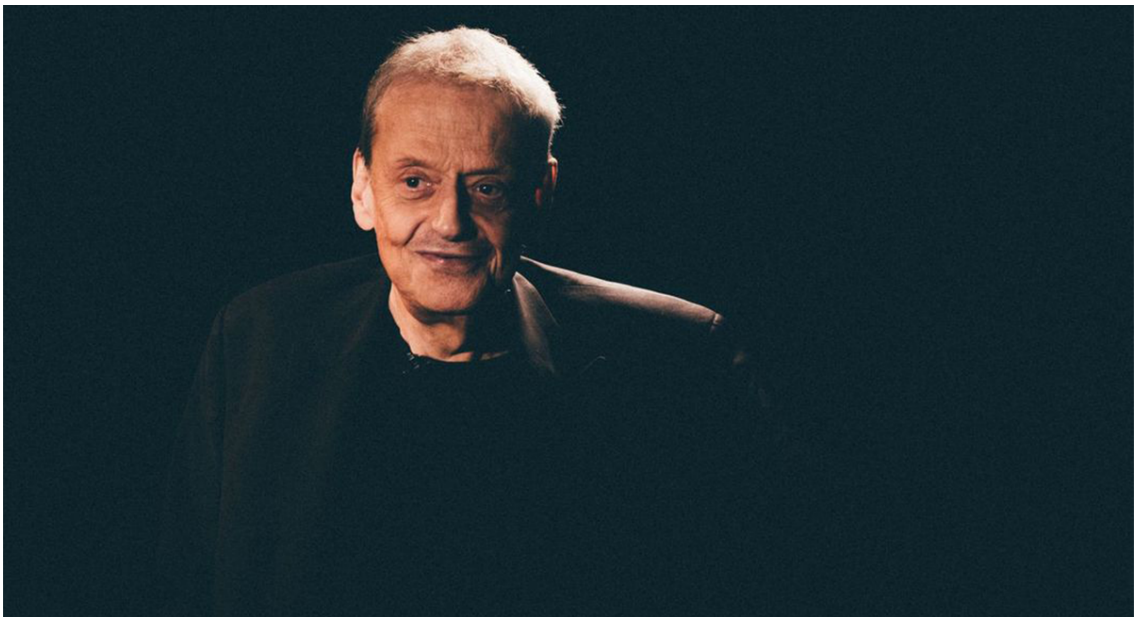
23 février 2022

L'invité de Cartman - Guy Carlier

Cliquez ici pour écouter l'émission

Ce soir Guy Carlier est l'invité de Cartman. Vous l'avez sans doute découvert à la radio ou à la télévision, mais vous saviez qu'il avait écrit une chanson de Johnny Hallyday ? Nan ? Ah ! Ça vous en bouche un coin ! (PEF !)

10 février 2022
Johannie Fort



Laura Gilli

GUY CARLIER AU THÉÂTRE DES MATHURINS

Chroniqueur à la radio et à la télévision, Guy Carlier est également écrivain et parolier. Connu pour son humour grinçant, il présente à l'âge de 72 ans son seul-en-scène tous les samedis à 19h et les dimanches à 17h au Théâtre des Mathurins, jusqu'au 27 mars 2022.

CARL

À l'origine, ce spectacle avait un titre: *« Dieu, Mozart et le Tupperware de Jocelyne* ». Mais pour éviter de déconcerter les critiques, Guy Carlier a décidé de ne pas en donner du tout. Et c'est sûrement mieux. Car même après l'avoir vu, on se demande comment titrer un tel élan d'amour pour les générations futures : « *Parce que dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qu'il s'est passé »,* déclare t-il sur les planches. Alors l'artiste nous présente « Carl », cette partie de lui que le grand public connaît bien.
Un humour teinté d'insolence, de transgression, voire de méchanceté qui va jusqu'à effrayer certaines personnalités redoutant « le sniper des médias ». C'est Carl qui a écrit le début du spectacle pour le plus grand plaisir de ses fans. Est-ce la sagesse de l'âge ou l'inquiétude face à l'obscurantisme actuel qui a poussé l'artiste à dévoiler « Guitou », cette partie de lui que le public ne connaît pas ? Peut-être un peu des deux. Ce qui est sûr, c'est que la suite est bouleversante.

GUITOU

Lorsque François Rollin revient sur l'enterrement d'un jeune ami de son fils, la vie de Guy Carlier bascule et son spectacle prend une toute autre tournure. Dans la seconde partie de son seul-en-scène, l'artiste chasse Carl et donne la parole à Guitou. Doux, vulnérable et plein d'espoir, celui-ci constate le progrès scientifique actuel, mais s'assombrit face à la baisse du progrès social et à celle du progrès intellectuel qui tend vers la barbarie. Assumant pleinement le rôle de sa génération, il s'insurge : « *Nous avions la possibilité de changer le monde et putain, c'est le monde qui nous a changé* ». Comme un cri du cœur, il ressent le besoin absolu de réenchanter les générations futures. Alors on passe du rire coupable aux larmes de joie et on s'envole avec l'artiste. Les unes après les autres, il revient sur les raisons qui font que la vie vaut la peine d'être vécue : du bonheur d'un simple coup de vent qui rappelle un parfum, au quai de gare ensoleillé.
Une ode à la beauté, à la vie, à l'amour.

...

10 février 2022
Johannie Fort

GUY CARLIER

Ancien directeur financier, Guy Carlier abandonne ce domaine à 40 ans pour écrire des chansons notamment pour Julien Clerc et Gilbert Bécaud. En 1997, il fait ses premiers pas à la radio sur France Inter dans l'émission « Dans tous les sens », animée par Laurent Ruquier. Ensuite, il intègre l'équipe de Stéphane Bern dans l'émission « Le Fou du roi ». En 2004, il fait ses débuts à la télévision avec Marc-Olivier Fogiel sur France 3 dans « On ne peut pas plaire à tout le monde ». Par la suite, il continue de travailler aussi bien à la radio qu'à la télévision que ce soit sur Europe 1, France 2 ou RTL.
Par ailleurs, il publie plusieurs ouvrages notamment son autobiographie « Le cœur au ventre » et « Nadine Morano : une chanson populaire ». C'est en 2011 qu'il rencontre la scène. En collaboration avec François Rollin, il monte son premier one-man-show « Ici et maintenant ». Le spectacle s'inspire de son vécu et parle notamment de sa cure d'amaigrissement.
Pour assister au nouveau spectacle de Guy Carlier, rendez-vous les samedis à 19h et les dimanches à 17h au théâtre des Mathurins.

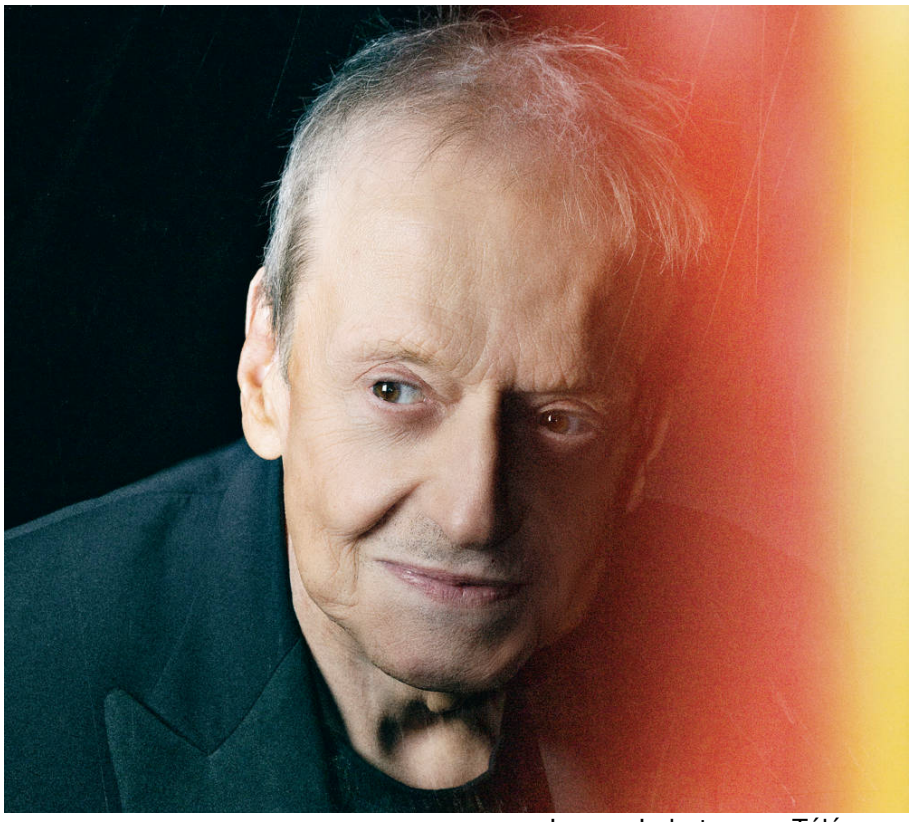
9 février 2022

Salon VIP avec Guy Carlier

Cliquez ici pour regarder l'émission

https://www.beinsports.com/france/replay/video/salon-vip-avec-guy-carlier-0902/1829675

Télérama
9 février 2022
Rossana Di Vincenzo



Jerome Lobato pour Télérama

Guy Carlier : “Mon spectacle, c’est un anti-Zemmour !”

On a gardé le souvenir de ses saillies vénéneuses à la télévision. Guy Carlier revient sur scène, au Théâtre des Mathurins à Paris. Le chroniqueur apparait physiquement métamorphosé, apaisé et porteur d’un souffle de… légèreté.

Vous revenez sur scène après plus de dix ans d’absence au théâtre et 150 kilos en moins. Comment est né ce spectacle ?
Grâce à François Rollin, que j’ai rencontré il y a plus de dix ans. Il est mon meilleur ami, mon frère. On se comprend à demi-mot. Lorsque nous avons commencé à travailler sur ce seul-en-scène, je voulais des vidéos, des grosses lumières, des trucs rigolos. C’est lui qui m’a poussé à aller vers plus de dépouillement. Il m’a dit de me centrer sur l’écriture, m’a parlé de sobriété. Dans ce spectacle, je raconte qu’en perdant 150 kilos j’ai évacué la partie sombre de ma vie, celle que j’appelle « Carl ».

À 72 ans, vous y parlez sans détour de votre boulimie. Est-ce une manière de dédiaboliser l’idée qu’on se fait des troubles alimentaires ?
Il y a une sorte de romantisme autour de l’addiction à l’alcool et à la drogue : un junkie ou un alcoolo, c’est rock’n’roll, mais le gros devant le frigo en pleine nuit qui mange le gâteau d’anniversaire de son fils, c’est autre chose. Tous les gens qui sont atteints de troubles alimentaires ont honte. Je voulais leur dire : vous n’êtes pas seuls, vous n’êtes pas mauvais. Je souhaitais déjà parler de ces sentiments de solitude et de honte lorsque j’ai écrit Moins 125 [éd. Le Cherche Midi, 2019, ndlr]. Quand j’étais à France Inter, je pesais 250 kilos, je me détruisais. Puis j’ai rencontré Christine, ma femme, et le docteur Jean-Michel Cohen, qui m’a soigné. Aujourd’hui, à 72 ans, je n’ai jamais été aussi serein.

Vous qui avez toujours eu une image de méchant à la télévision et à la radio, vous prônez sur scène l’amour, l’espoir. Êtes-vous un vrai gentil finalement ?
Je n’ai jamais eu le sentiment d’être méchant. Au contraire, quand j’avais l’impression de blesser quelqu’un, ça me rendait malade. J’ai grandi à Argenteuil, j’ai toujours chambré les copains, les gens que j’aimais. Bien sûr, j’appuyais là où ça faisait mal. Je pouvais être virulent face aux mensonges ou aux tartufferies. Mais pour moi l’humour sert avant tout à fustiger les absurdités de notre époque. Au fil des années, je me suis rendu compte que les gens me craignaient. Moi qui rêvais d’être Coluche, je me disais : mais quel monstre suis-je devenu ? Je n’en pouvais plus d’arriver le matin à la radio et d’entendre : « Alors, vous vous faites qui aujourd’hui ? »

Télérama
9 février 2022
Rossana Di Vincenzo

Vous vous éloignez encore plus de cette image dans votre spectacle, qui semble être un anti-« c'était mieux avant »…
C'est même un anti-Zemmour ! Que cet homme ait osé prendre Claude Sautet comme référence pour sa rhétorique crépusculaire [dans son clip de campagne], ça me rend fou. Je suis allé récemment à C à vous (France 5) et j'y ai rendu hommage à Pierre Lescure. Sa façon de parler du passé, avec cette nostalgie positive, est indispensable. Raconter ce qui nous a rendus heureux aux mômes d'aujourd'hui, leur donner des bases de bonheur, c'est ce qui leur permet de se construire. Il faut nourrir les enfants d'amour, des petits riens du quotidien, et faire en sorte qu'ils arrivent à percevoir ces émotions-là. Les choses n'ont de sens que si elles sont partagées et transmises. C'est un travail de bâtisseur.

"Il faut rire de la mort, de la vieillesse, du temps qui passe"

La mise en scène, très sobre, vous montre avec votre canne, dans une extrême vulnérabilité. Cette mise à nu était-elle importante ?
Bizarrement, je me sentais beaucoup plus vulnérable avec quinze ans de moins et 150 kilos en plus. J'étais dans une espèce de course éperdue, une fuite en avant, avec des crises de boulimie quotidiennes. Aujourd'hui je ne me cache plus, je ne peux de toute façon pas faire autrement. Je marche beaucoup moins facilement avec une canne qu'avec une béquille, mais Rollin m'a dit : « Il faut que tu dises au public « regardez dans quel état je suis. » » Je n'ai pas voulu tricher.

Vous officiez toujours sur Sud Radio avec votre chronique « Carlier libre ! ». Dans cette époque tristement anxiogène, comment continuer à rire de l'actualité ?
C'est très difficile. L'époque vous marque, la réalité vous rattrape sans ménagements. On est obligé, en tant que chroniqueur, d'en parler. Mais j'essaie toujours d'apporter une part de légèreté, des vannes, et, dans le fond, de faire rire. Finalement, ce spectacle a un côté militant. Il faut se battre pour ça, pour l'amour, l'espoir. L'écriture, la scène, la création artistique sont un combat. Il faut rire de la mort, de la vieillesse, du temps qui passe. Alors allons-y, rions-en. J'ai malgré tout peur pour l'avenir de nos enfants, c'est une véritable angoisse. Mais indépendamment de tout ce bordel lié à cette pandémie, il y a du positif qui ressort. La vie est plus forte que tout.

8 février 2022
Laura Bruneau

Laura Gilli

GUY CARLIER AU THÉÂTRE DES MATHURINS AVEC SON SPECTACLE CARL ET GUITOU

Guy Carlier joue actuellement son spectacle "Carl et Guitou" au théâtre des Mathurins. Il s'y produit les week-ends jusqu'au 27 mars 2022.

Guy Carlier, qui a, un temps, été un sniper du PAF, balance aussi ses vannes sur scène !
L'humoriste se produit au théâtre des Mathurins, les samedis et dimanches, jusqu'au 27 mars 2022, avec son nouveau one-man-show intitulé Carl et Guitou.
On se souvient tous de Guy Carlier, chroniqueur dans l'émission de Marc-Olivier Fogiel sur France 3 On ne peut pas plaire à tout le monde, dézinguant les invités. Mais, ce qu'on sait moins c'est que Guy Carlier a aussi écrit des chansons, notamment Ce qui ne tue pas nous rend plus fort pour Johnny Hallyday.

Outre la télé, Guy Carlier a aussi officié à la radio, sur Europe 1, France Inter, RTL. Mais, en 2022, c'est sur les planches qu'on le retrouve, avec Carl et Guitou, son deuxième spectacle après Ici et Maintenant en 2011. Entre-temps, il a notamment coécrit avec François Rollin le spectacle de Catherine Laborde, Avec le temps... François Rollin est d'ailleurs metteur en scène et co-auteur de Carl et Guitou.
Carl et Guitou se sont les deux entités qui ont habité, simultanément, l'enveloppe corporelle de Guy Carlier qui a pu peser jusqu'à 250 kilos. Après en avoir perdu 125, il a pu se débarrasser de Carl et sa cruauté rigolarde pour ne plus héberger que Guitou, gentil, sensible et timide. Ces Carl et Guitou sont le sujet du nouveau spectacle de celui qui est aussi le papa de Carlito du duo McFly et Carlito.

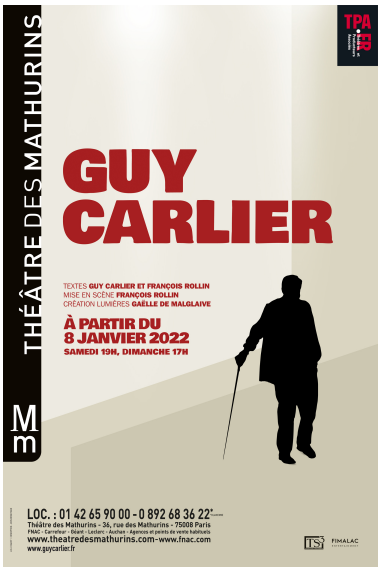
5 février 2022
Colas Bedoy

Paris Go : Guy Carlier au Théâtre des Mathurins - Paris 8

Cliquez sur la vidéo pour regarder l'émission

https://www.bfmtv.com/paris/replay-emissions/paris-go/paris-go-guy-carlier-au-theatre-des-mathurins-paris-8_VN-202202050076.html

Le Canard enchaîné
Février 2022
A.A



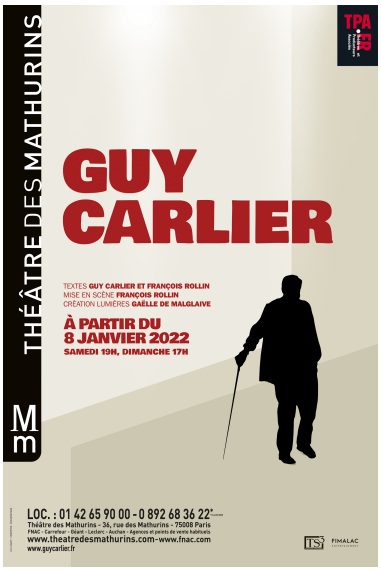
Guy Carlier (Sacrée décollade)

LE NOIR se fait, la voix de Guy Carlier prévient : « *Je sais ce que vous allez dire :* « *Putain, qu'est-ce qu'il a maigri ! Mais qu'est ce qu'il a vieilli !* » S'il s'est allégé de 150 kilos, Carlier, « *passé de la case gros à la case vieux sans passer par la case normal* », reste, de loin, un des champions toutes catégories de l'humour caustique, un satiriste aux railleries aussi percutantes qu'hilarantes.
Et, s'il sait faire rire aux larmes des affres de la vieillesse et du crépuscule des vieux, l'autodérision dont il fait preuve se teinte de nostalgie quand il évoque son enfance à Argenteuil, ou il goutait au « *sirop de la rue* ».
Le méchant Carl laisse alors la parole à son Guitou, qui nous invite à saisir le bonheur, qui file toujours trop vite, comme ce seul-en-scène surprenant.

Télérama

20 janvier 2022

Rossana Di Vincenzo



Guy Carlier - Carl et Guitou

Mise en scène de Francois Rollin.

Durée :1h30. Jusqu'au 27 mars, 19h (sam), 17h (dim), Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, 8e, 01 42 65 90 00. (29€).

TTT Bouleversant, tendre…

Les superlatifs ne manquent pas pour décrire le seul-en-scène de Guy Carlier. À 72 ans, l'ex-sniper vachard du PAF se révèle comme on ne l'a jamais vu. Il est à la fois Carl, ado rebelle et cinglant, élevé à la dure par la rue, d'Argenteuil à Saint-Lazare, et Guitou, petit gamin doux et gentil. À cause de la maladie du chroniqueur, Carl, le «*méchant crapaud*» à la voix de «*prince charmant*» a pris le dessus. Mais aujourd'hui guéri, Carlier laisse enfin la place à Guitou, et les mots qui l'accompagnent sont d'une beauté, d'une finesse et d'une drôlerie à couper le souffle. Mis en scène par Francois Rollin, c'est le spectacle d'un homme enfin en paix, fragile et fort à la fois, lumineux et crépusculaire, qui rit de la mort, de la solitude, de la vieillesse, avec malice et lucidité, sans jamais tomber dans le «c'était mieux avant». Immanquable.

9 janvier 2022

LES MATINS LCI

Cliquez sur la vidéo pour regarder l'émission

Le Parisien

7 janvier 2022
Grégory Plouviez

«Je suis tellement heureux de vivre cette aventure à 72 piges», confie Guy Carlier alors qu'il présente son deuxième spectacle seul sur scène à partir de ce samedi 8 janvier au théâtre des Mathurins (Paris). LP/Jean-Baptiste Quentin

Guy Carlier avant son nouveau spectacle : «Je suis à 96 kg, alors que j'étais à 251»

L'ancien franc-tireur le plus mordant du paysage audiovisuel français présente à partir de samedi 8 janvier son deuxième spectacle au théâtre des Mathurins, à Paris. Un show dans lequel le chroniqueur de 72 ans se présente métamorphosé. De son poids à la trajectoire de son fils, star du Web, interview sans fard.

C'est un spectacle étonnamment lumineux. On s'attendait à entendre un tombereau de vacheries dans la bouche de Guy Carlier, ex-sniper en chef de la télévision française. Il y en a bien quelques-unes mais le chroniqueur de 72 ans, porté par une béquille (genoux en rééducation) et une plume toujours aussi alerte, tricote une magnifique ode aux petits bonheurs qui font le grand dans son deuxième seul-en-scène, qui débarque ce samedi 8 janvier à Paris.

Facile de lancer son spectacle en pleine pandémie ?
GUY CARLIER. *C'est un contexte particulier ! Je devais initialement jouer la première le… 17 mars 2020. Bon timing (rires). Ensuite, on a fixé de nouvelles dates en février 2021, ça a explosé à nouveau…*

Les récentes annonces de Jean Castex vous ont fait craindre un nouveau report ?
J'étais sûr que ça allait refermer. Je me suis dit : C'est pas possible, il y a une malédiction. Là, je suis tellement heureux de vivre cette aventure à 72 piges.

Vous êtes vacciné ?
J'ai la chance d'avoir une femme pneumologue, elle suit ça de près. J'ai eu mes trois doses, j'ai le max d'anticorps. Et l'un des intérêts d'avoir maigri, c'est que je n'ai pas de comorbidités ou de problèmes de diabète.

Vous avez perdu 150 kg…
Oui, je suis à 96 kg, alors que j'étais à 251. Ça a duré dix ans. J'ai été opéré, Jean-Michel Cohen (le nutritionniste) m'a pris en main, j'ai écrit un bouquin là-dessus… En parler ouvertement sur scène, c'est mettre les gens à l'aise. On tous nos problèmes, tous nos côtés sombres (le sien, il l'appelle Carl dans le spectacle, en opposition au gentil Guitou). On les cache, on en a honte. Pendant des années, avec la boulimie, je me suis détruit en me disant je n'étais pas un mec bien. Ce que je dis dans le spectacle, c'est qu'on est tous pareil, tout le monde a ça. L'essentiel, c'est de virer ses Carl. Moi, je considère que les 150 kg que j'ai perdus, c'est la partie de Carl que j'ai larguée. Je ne suis pas devenu parfait. Mais quand il t'en reste peu, tu ne peux pas perdre du temps à te mépriser.

…

Le Parisien
7 janvier 2022
Grégory Plouviez

« Quand je relis mes anciennes chroniques, je me dis que je ne pourrais plus en écrire le dixième, je serais lynché sur les réseaux sociaux »

Quel a été l'élément déclencheur ?
C'est l'amour, la rencontre avec la femme de ma vie. J'ai été tourmenté toute ma vie, là je suis serein.

Dans le spectacle, vous dites que la vieillesse n'est pas un naufrage. Qu'est-elle alors ?
C'est l'âge où demain tu peux te réveiller avec une petite douleur, tu passes un scanner, tu vois un pneumologue… La mort est présente, même quand tu vas bien, donc tu vis les bonheurs de chaque instant. C'est aussi l'âge où tu te rends compte du temps que tu as perdu. À 30-40 ans, je devenais connu, mais je me détruisais. Maintenant, j'ai trouvé cet équilibre-là, sauf que la mort est présente en permanence. Du coup, tu as envie de devenir quelqu'un de bien, d'être généreux, de rendre les gens heureux en donnant de l'amour.

Alors, ça y est, vous êtes devenu gentil ?
Je ne crois pas que j'étais méchant.

C'est l'image que vous aviez lorsque vous étrilliez le PAF dans vos chroniques…
C'était un rôle qu'on me faisait jouer. Je chambrais des gens que j'aimais, comme on chambre un pote quand on revient d'un match de foot à l'arrière d'un car. Là, dans le spectacle, je balance sur Souchon, par exemple, je me moque gentiment de sa teinture de rousse – je dis sur scène : « On dirait qu'il s'est fait greffer la chatte d'Yvette Horner – alors que j'adore ce mec. Mais il faut rire de ces efforts pathétiques qu'on fait en prenant de l'âge. Chacun a ses armes. Je trouve, par exemple, que Catherine Deneuve est magnifique : elle joue davantage sur un registre de l'humour, elle ne va pas se la jouer glamour comme font d'anciennes comédiennes.

Vos fils aînés sont devenus écrivain (Stéphane Carlier) et star du Web (Raphaël, alias Carlito). Une fierté ?
Oui ! J'ai la prétention de croire qu'il y a un peu de ce que je leur ai donné dans leur construction. Le fait de pouvoir oser faire les choses. Moi, jeune, ça me paraissait inconcevable. Alors je suis devenu directeur financier. Mais ça me travaillait, alors à 40 ans, j'ai changé de vie. Eux, ce possible-là, ils l'ont eu plus tôt.

Ils vont voir le spectacle ?
Stéphane sera là samedi. Ça marche bien pour lui, je suis content, c'est probablement lui qui écrit le mieux de la famille. Ça me fait plaisir quand je reconnais dans ses romans des scènes qu'on a vécues. Raphy, niveau emploi du temps, c'est plus compliqué, mais je sais qu'il va venir.

…

Le Parisien

7 janvier 2022
Grégory Plouviez

Vous avez quelle relation avec lui ?
Il m'a connu à la pire époque niveau boulimie. Quand c'est comme ça, tu n'as plus de vie de famille, ta femme te surprend à voler la nuit dans le frigo, ce sont des trucs immondes. J'ai infligé ça à Raphy, je sais qu'il m'en veut. Il a écrit un bouquin dans lequel il dit que c'est difficile de vivre avec quelqu'un qui se détruit. J'espère qu'on va pouvoir en parler. On a aussi vécu plein de choses ensemble. C'était le début de l'époque de la radio, j'avais dit à Ruquier de ne pas me mettre de chroniques le mercredi pour que je m'occupe de lui. Je l'emmenais au foot, aux cours de batterie, c'est moi qui l'ai initié à la musique. On a fait la Route 66 aux États-Unis… Et tout ça, il n'en parle jamais.

Après Europe 1 ou France Inter, vous faites désormais des chroniques sur Sud Radio…
Je me lève à 3h30 tous les matins ! Je ne peux pas écrire la veille, c'est comme ça. C'est toujours sur le fil du rasoir.

Pas trop dur de passer cette époque au crible chaque jour ?
Quand je relis mes anciennes chroniques, je me dis que je ne pourrais plus en écrire le dixième, je serais lynché sur les réseaux sociaux. Et puis, l'époque n'est plus à l'insouciance. Tu peux essayer d'apporter un peu de bonne humeur, mais on est dans un monde tellement chaotique…

Et que pensez-vous de la télévision d'aujourd'hui ?
Elle est pratiquement morte. Antoine, mon dernier fils de 14 ans (qu'il a eu avec la fille de Frédéric Dard), jamais il ne la regarde. Les mômes sont passés à autre chose, ils sont sur leur smartphone. La télé, elle meurt avec notre génération. Quand tu vois les mecs sur le Net… Raphy, avec McFly, il a 7 millions d'abonnés. C'est plus que le JT ! Tu ne peux pas être dans la rue avec lui tellement il a de fans. Il le vit bien, il a une personnalité forte, mais j'ai parfois un peu peur pour lui.

NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5
« Guy Carlier », spectacle mis en scène par François Rollin. Le samedi à 19 heures et le dimanche à 17 heures, jusqu'au 27 mars, au théâtre des Mathurins (Paris VIIIe), 29 euros.

7 janvier 2022
La rédaction

Carl et Guitou : un Guy Carlier émouvant et différent au Théâtre des Mathurins

Guy Carlier, chroniqueur à la radio et la télévision, auteur, parolier (il a notamment écrit pour Johnny Hallyday mais aussi pour Mélody le fameux " y'a pas que des grands qui revent) était présent cet été sur la scène du Chien qui fume à Avignon pour faire découvrir en avant première son spectacle autobiographique « Carl et Gitou ». qu'il joue sur Paris au Théâtre des Mathurins à partir du 8 janvier .
On se souvient de ce sniper de la radio, que ce soit France Inter, Europe 1 ou France 3, tant il a étrillé pendant plus de vingt ans les stars du PAF avec un sens de la formule proportionnel à sa « méchanceté rigolarde ».
Dans ce beau second spectacle, dix ans après son tout premier, un spectacle finalement plus grave que comique, plus mélancolique que rigolard, mais un spectacle terriblement sincère et vibrant, le public entend d'abord juste sa voix qui prévient sans préambule les spectateurs « Je sais ce que vous allez vous dire : Putain, qu'est-ce qu'il a maigri. Mais vous allez vous dire aussi : Putain, qu'est-ce qu'il a vieilli. «

Alors c'est vrai qu'on peut se faire cette réflexion, car après avoir atteint 250 kg, Guy Carier a perdu plus de la moitié de son poids et les années ont marqué son corps et son visage, mais le style de Guy Carlier nous séduit toujours, avec sa plume trempée au vitriol de la tendresse , une plume bien à lui et toujours intacte.
Surtout que dans ce nouveau spectacle, on devine aussi la contribution à la mise en scène, aussi élégante que délicate, et teintée de sensibilité de François Rollin co-auteur et metteur en scène
Si le début du spectacle est l'occasion pour Guy Carlier de montrer son coté Carl (Docteur Jekyl) un peu cinglant sur les stars (Arthur ou Souchon en prennent un peu pour leur grade), la seconde partie est surtout là pour montrer que Guitou-Mister Hyde prend le dessus, et que la vie est douce et vaut largement la peine d'etre vécue!!
Un superbe seul en scène, , très prenant, à la fois émouvant et joyeux. qu réussit parfaitement à mettre en évidence la facette humaine et précieuse de Guy Carlier.
GUY CARLIER

7 janvier 2022
Robert Bonnardot

Guy CARLIER

Guy CARLIER, est un polémiste qui a son public et a souvent affiché un franc-parler.
Comme l'on dit que les chiens ne font pas des chats, il est le père de Carlito, du tandem "Mc Fly et Carlito, qui se sont illustrés avec Emmanuel Macron.
Il présente un one-man Show, pour se raconter et notamment pour faire l'état de la perte de 120 kgs.

Anne Gouinguenet était à la Première de cette série de représentations.

Il est des êtres rares, originaux, décalés, qui vous irritent parfois mais qui vous font craquer tant leur charisme est poignant…
Et l'on sent les souffrances et les blessures sous la magnificence des attitudes et la pudeur des comportements.
C'est de Guy Carlier dont il s'agit qui nous régale avec son spectacle. Il nous raconte sa lutte pour maigrir, ses angoisses face à la vieillesse mais aussi, avec son complice et metteur en scène, François Rollin, dit le Professeur, sa volonté de résister au panurgisme ambiant, à commencer par les vaches qu'ils exhortent tous deux à se révolter avant de les retrouver quelque temps plus tard sous forme d'un délicieux Roast-Beef !
Au moment de sa création par Dieu, un Jean-Claude de banlieue, crée la « pâte Carlier » qui fût malheureusement victime d'une erreur de dosage de surpoids… S'en suivit une dichotomie entre Carl à la cruauté rigolarde, magnifique en début de spectacle et Guitou, à la personnalité gentille et terriblement sensible…
Et c'est ce dernier qui nous enchante, en seconde partie, pour nous proposer un conte philosophique plein de charme et de sagesse, rempli d'une émotion poétique digne des plus grands enchanteurs textuels."

7 janvier 2022
Yvan Cujious

Cliquez ici pour écouter l'émission

Loft Music Sud Radio

L'émission musicale intimiste d'Yvan Cujious. Entre confessions, performances lives et découverte de nouveaux artistes : détendez-vous avec nous dans le Loft Music Sud Radio.

31 décembre 2021
Perrine Storme

BFMTV | Début de l'émission '31 décembre, la fête ensemble !"

Cliquez sur la vidéo pour regarder l’émission

30 décembre 2021
Alexis Patri

Cliquez ici pour écouter l'émission

Guy Carlier raconte comment une farce faite à Europe 1 a lancé sa carrière

C'est en "piégeant" le répondeur d'Europe 1 que Guy Carlier, humoriste et longtemps sniper de la télé aux côtés de Marc-Olivier Fogiel, a lancé sa carrière à la radio et à la télévision. Des débuts dans les médias qu'il raconte jeudi au micro de Thomas Isle, dans l'émission d'Europe 1 "Le club de l'hiver".

INTERVIEW

"*A l'époque, j'étais directeur financier et j'avais envie de faire rire mon fils*". En 1994, Guy Carlier n'était pas encore le sniper de la télé qui a fait les beaux jours de On ne peut pas plaire à tout le monde. Le directeur financier et père de Carlito décide de faire des canulars au répondeur d'Europe 1. Des blagues qui lanceront finalement sa carrière dans les médias, comme il l'explique jeudi au micro de Thomas Isle dans Le club de l'été.

"*Jean-Luc Delarue sur Europe animait la matinale et il y avait un télé-répondeur, où les gens donnaient leur avis sur les programmes de la veille", se souvient-il sur Europe 1. "Mais c'était généralement des gens qui protestaient parce que la Miss Météo se mettait devant Brest pour montrer de l'Alsace, et ils râlaient parce qu'ils imaginaient qu'elle n'aimait pas la Bretagne* !"

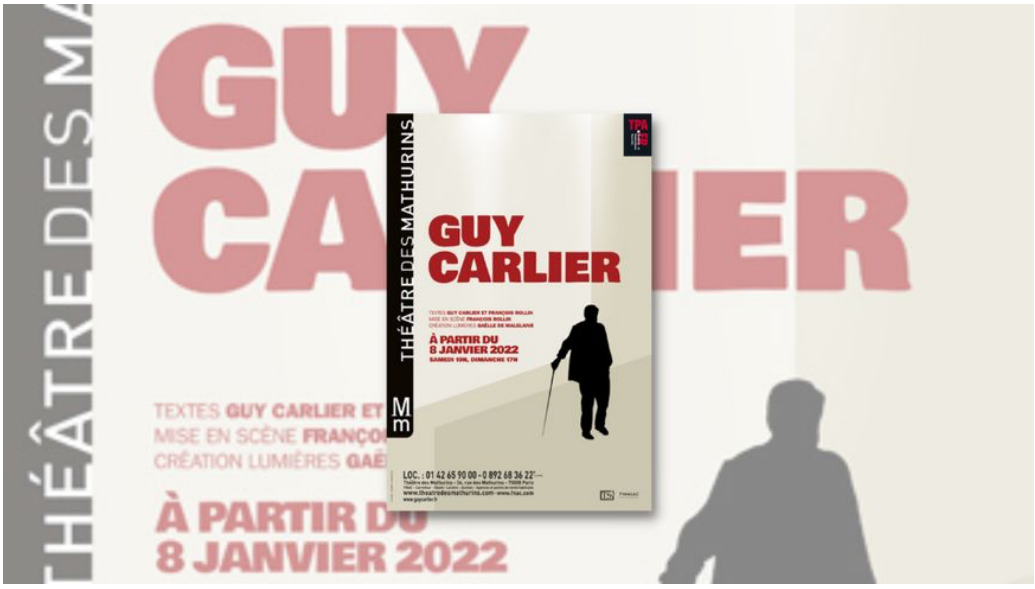
"*Il y avait vraiment des gens comme ça* !"

Des auditeurs mécontents que Guy Carlier décidé alors de parodier, sur le même télé-répondeur d'Europe 1 qu'ils avaient l'habitude d'appeler. "J'avais créé un personnage d'Emile Chambier, retraité râleur et très nostalgique de De Gaulle, et un autre personnage qui s'appelait Monsieur Le Tallec, qui était gaulliste de droite, responsable recouvrement et contentieux de la SOFRACO. Vous imaginez !", sourit-il encore aujourd'hui.

De faux personnages qu'il imite quotidiennement et auxquels Europe 1 croit pendant quelques jours. "Parce qu'il y avait vraiment des gens comme ça, qui étaient de vraies caricatures", explique Guy Carlier. "Mais très vite Florian Gazan qui s'occupait de ça, a compris. Et ils ont passé ce truc-là tous les jours. Il faut dire que ces personnages plaisent. "Delarue m'avait expliqué que les gens qui commençaient le boulot à 8h30 restaient dans leur bagnole pour le télé-répondeur et Monsieur Chambier et Monsieur Le Tallec", indique-t-il.

"*Je sortais de nulle part. J'avais déjà écrit des chansons, mais je ne connaissais pas la radio, je connaissais pas les médias", précise Guy Carlier. Pourtant, ses blagues vont très vite intéresser la concurrence d'alors. Laurent Ruquier entend Guy Carlier sur Europe 1 et lui propose "Vous ne voulez pas faire ça en étant payé ?". "Oui, ça serait bien*", lui répond Guy Carlier. A la rentrée suivante, il le rejoint dans son émission et devient le trublion des médias.

30 décembre 2021
Arnold Derek



Cliquez ici pour écouter l'émission

Le nouveau spectacle sans nom de Guy Carlier

À l'origine, ce spectacle devait s'intituler : Dieu, Mozart et le Tupperware de Jocelyne. Mais pour Guy Carlier : "*l'audace de ce titre risquait de déconcerter les critiques, aussi ai-je finalement décidé de ne pas donner de titre à ce seul en scène* ».

Voici comment le célèbre chroniqueur présente alors son nouveau spectacle sans nom :

"*Au moment de ma création, Dieu était en pleine scène de ménage. Cette altercation fût la cause d'une terrible erreur de dosage à la suite de laquelle je me retrouvais avec une enveloppe corporelle pouvant contenir deux Carlier. Alors, Dieu créa Carl dont la cruauté rigolarde amusa le monde et _Guitou_, gentil et sensible timide. Carl devint populaire et pris le pouvoir de Carlier, alors Guitou se mit à se détruire pour oublier le triomphe de Carl.*
Mais ça c'était avant.

Avant que François Rollin me raconte une journée particulière, une journée terrifiante, une journée vertigineuse qui fit exploser ma vie et qui fait exploser ce spectacle. Depuis ce jour, tout a basculé. Guitou a chassé Carl et il a décidé de réenchanter la vie des générations futures en partageant avec le public l'ivresse des belles choses. C'est de vous dont je parle dans ce spectacle. De vos Carl, de vos Guitou et en quittant le Théâtre, chaque spectateur y abandonnera ses diables pour ne garder au fond du coeur que les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue. Tiens, le voilà le titre du spectacle. Un peu long peut-être, mais surtout désormais inutile puisque vous savez tout".
Guy Carlier sera sur scène au théâtre des Mathurins à Paris à partir du 8 janvier 2022.

15 décembre 2021
Anne-Elisabeth Lemoine

C À VOUS, L'hommage de Guy Carlier à Pierre Lescure.

Cliquez sur la vidéo pour regarder l'émission

https://www.france.tv/france-5/c-a-vous-la-suite/c-a-vous-la-suite-saison-13/2947741-invites-guy-carlier-vincent-elbaz-et-marie-gillain.html

FESTIVAL D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME/L'ENTRETIEN DU OFF

Guy Carlier : « Ici, c'est le festival de la cohabitation »

Après une première apparition en 2011 dans un one-man-show, Guy Carlier, chroniqueur corrosif et homme sensible, revient au Festival dix ans après, sur la scène du Chien qui fume avec "Carl et Guitou", un spectacle autobiographique où il se dévoile…

Pour Guy Carlier le festival d'Avignon reste quelque chose d'unique, de merveilleux.
Photo Le DL/Jean-Dominique RÉGA

Que représente le Festival d'Avignon pour vous ?

« Pour moi pendant des années, c'était une manifestation prestigieuse à laquelle j'avais le sentiment d'être étranger. C'était le In, c'est-à-dire des pièces un peu synonymes de culture élitiste. Et puis je suis venu une première fois il y a une vingtaine d'années dans le In avec un ami qui jouait une pièce de Sylvia Montfort au Cloître des Carmes. Du coup j'ai découvert le Off avec peut-être 600 spectacles à l'époque et je suis tombé amoureux du Festival. Voyez les préjugés qu'on peut avoir quand on a une culture rock and roll. »

In et Off c'est complémentaire ?

« J'ai vu qu'ils pouvaient cohabiter. Évidemment il y a des excès dans les deux cas, des choses qui sont limite élitistes dans le In et je dirais "populassières" dans le Off. C'est la marge des extrêmes. Le reste c'est quelque chose d'unique, de merveilleux. Pour moi cet éventail de propositions c'est le festival de la cohabitation. Il y a quelque chose dans cette manifestation culturelle qui est finalement plus homogène qu'on pourrait le penser parce que complémentaire. Cela touche à l'émotion pure, vraiment. Du classique au théâtre de boulevard, il n'y a aucune raison de mépriser un genre. »

Comment êtes-vous venu à ce spectacle autobiographique ?

« François Rollin était venu chez moi le lendemain de l'enterrement d'un copain de son fils tué au Bataclan. Il fallait réenchanter la vie des jeunes. C'est venu comme ça, c'est à eux que je m'adresse. À la télé à France Inter, je faisais 250 kg, dans le top 10 en France. Et les gens parvenaient à me dire qu'ils m'aimaient. J'étais star le matin et je me détruisais ensuite. Un jour, mon fauteuil a cassé sous mon poids. À l'arrivée de ma compagne j'étais au sol couvert de pâtes. L'humiliation suprême. Il fallait que je me prenne en main sinon j'allais mourir. Maintenant je suis guéri de mon addiction. »

Et aujourd'hui Carl et Guitou ?

« Je crois que les deux sont morts. Il reste Guy Carlier et c'est miraculeux. À 72 ans, on ne refait pas du muscle comme avant. J'ai des genoux en titane, il faut que je continue ma rééducation. S'il ne subsistait que le Guitou, je serais triste. J'ai gardé l'humour de Carl, le côté joyeux, tonique. Et l'amour, la gentillesse de Guitou qui était probablement le Carl que je rêvais d'être. Et en tout cas cela me rend heureux. »

Propos recueillis par Jean-Dominique RÉGA

Un cambriolage chez lui à Paris pendant qu'il est à Avignon

« Alors que je joue au Festival d'Avignon, j'ai été cambriolé à Paris dans une maison que nous avons achetée en février. En fait ma femme qui est médecin est rentrée quelques jours avant pour reprendre son travail à l'hôpital. Arrivée à la maison, elle a eu cette mauvaise surprise. Les malfaiteurs ont pris un ordinateur, diverses affaires, mais surtout, tout était sens dessus dessous et mon bureau a été saccagé. Ils ont foutu en l'air des souvenirs. Le plus dur ce n'est pas ce qui a été volé, mais ce sentiment de viol, d'intrusion dans notre vie. Heureusement à Avignon tout va bien. Le spectacle marche, des programmateurs ou directeurs de salles l'achètent et à partir de janvier 2022, il sera joué au théâtre des Mathurins », déclare l'artiste.

BIO EXPRESS

- Guy Carlier est né le 5 juin 1949 à Argenteuil.
- Chroniqueur à la radio et à la télévision, auteur, parolier (il a écrit pour Johnny), comédien, il participe deux fois au festival Off d'Avignon. En 2011 avec son one-man-show "Ici et maintenant" et en 2021 dans "Carl et Guitou".
- Il a trois enfants, Stéphane, écrivain, Raphaël dit Carlito, youtuber du duo Mcfly et Carlito aux millions d'abonnés, vu récemment avec Emmanuel Macron à l'Elysée, le Président participant à un concours d'anecdotes. Et le plus jeune, Antoine, 14 ans, petit-fils de Frédéric Dard.
- Jusqu'en 1989, il est comptable et directeur financier.
- Dès 1989 et jusqu'en 2005, il écrit des chansons En 2005, il écrit "Ce qui ne tue pas nous rend plus fort" pour Johnny Hallyday sur l'album "Ma vérité".
- 1995-2006 : débuts à la radio. Guy Carlier a débuté dans l'émission radio de Jean-Luc Delarue sur Europe 1.
- 2004-2006 : débuts à la télévision. En septembre 2004, Guy Carlier remplace Ariane Massenet dans l'émission télévisée de Marc-Olivier Fogiel "On ne peut pas plaire à tout le monde" sur France 3.
- 2006-2011 : chroniques régulières à la radio et à la télévision.
- Depuis 2011, dans le spectacle et chroniqueur radio, notamment actuellement à Sud-Radio.

"Carl et Guitou", entre humour et émotions…

Guy Carlier dans un spectacle à la fois émouvant et joyeux.

Cette création est jouée pour la première fois et dévoilée à Avignon. Le texte a été écrit par Guy Carlier et François Rollin, qui assure la mise en scène. C'est une histoire autobiographique. L'acteur, grand, mince, arrive sur les planches du théâtre en s'aidant d'une canne. Il pesait 250 kg et a perdu plus de la moitié de ce poids. Seul sur scène il raconte, parlant à la première personne. Il commence par la création. « Dieu s'est trompé. Il m'a mis une enveloppe pouvant contenir deux hommes ». C'est ainsi qu'il avait deux personnalités en lui.

Carl dont la méchanceté amusait tant la France. Le mauvais Carli, c'est-à-dire aussi la mauvaise graisse de son âme. Et le gentil Guitou qui mangeait pour oublier le premier. Dans un équilibre émotion et pointes d'humour, il raconte. La narration bien rythmée fait vibrer les cordes intimes. C'est prenant. Par moments le public un peu déstabilisé hésite entre plusieurs sentiments. Peut-il rire ? « Prenez les bons moments et partagez », dit justement Guy Carlier qui a basculé dans les vannes.

Un spectacle à la fois émouvant et joyeux qui booste car le narrateur ne parle pas que de lui, mais des gens qui ont tous des Carl en eux.

J-D.R.

Au Chien qui fume, à 12h30 jusqu'au 31 juillet. Durée 1h10. Tarifs 15 à 22 €. Tél 04 84 51 07 48.

le dauphiné LIBÉRÉ

Le 19 juillet 2021
La rédaction

Photo Le DL/ Jean-Dominique REGA

AVIGNON / LE PEOPLE DU JOUR

Guy Carlier se dévoile sur la scène du Chien qui fume

« *Il y a des lieux à Avignon, où tout à coup, vous avez des sensations d'infini, d'éternité* », confesse Guy Carlier.

Guy Carlier, chroniqueur à la radio et la télévision, auteur, parolier (il a écrit pour Johnny Hallyday) est sur la scène du Chien qui fume à Avignon où il dévoile son spectacle autobiographique « Carl et Gitou ».
Passé notamment par Europe1, RTL et « Les Grossies têtes », France Inter et maintenant Sud Radio où il fait des chroniques en direct, c'est la deuxième fois qu'il joue au festival. En 2011, il était sur les planches du même théâtre avec « Ici et maintenant ». Entre-temps, après avoir atteint 250 kg, il a perdu plus de la moitié de son poids. Il en parle d'ailleurs dans son spectacle, très prenant, à la fois émouvant et joyeux. Il occupe une maison d'hôte dans le centre-ville. Guy Carlier compte bien faire découvrir à son enfant de 14 ans, petit-fils de Frédéric Dard, quelques classiques. Il a deux autres fils, Stéphane, écrivain, et Raphaël, plus connu sous le nom de Carlito youtuber du duo MacFly et Carlito aux millions d'abonnés. Un tandem vu récemment avec Emmanuel Macron à l'Élysée, le président participant à un concours d'anecdotes. Pour lui, à Avignon, il y a une alchimie magique qui donne une beauté aux choses et une harmonie qu'on ne soupçonnait pas. Le cloître des Carmes, le Palais où il avait vu l'exposition Picasso sont pour lui des endroits qui vont toucher repli de l'âme.

13 juillet 2021

Pour le comédien Guy Carlier, "c'est une certitude" qu'avec le pass sanitaire, les spectateurs de théâtres seront moins nombreux

Le comédien et chroniqueur Guy Carlier était invité de BFMTV ce mardi matin. Il est revenu sur lesmesures annoncées par le président Emmanuel Macron lundi soi

Le Parisien

13 juillet 2021
Grégory Plouviez

«Dans un monde crépusculaire, ça me paraît presque d'utilité publique de rappeler les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue», glisse Guy Carlier, en marge de son spectacle «Carl et Guitou».
Hans Lucas/Pascal Gely

«Je n'ai jamais été aussi heureux» : Guy Carlier au festival d'Avignon, la métamorphose d'un sniper

Le chroniqueur, qui rhabillait pour l'hiver les vedettes de la télé ou de la chanson, présente son deuxième spectacle au Festival d'Avignon, «Carl et Guitou», dans lequel il range au vestiaire son ex-costume de «méchant». Le ton s'est adouci, mais la plume est restée intacte. Rencontre.

Le public entend d'abord sa voix, juste sa voix. Celle qui, dans des chroniques au vitriol, sur France Inter, Europe 1 ou France 3, a étrillé pendant plus de vingt ans les stars du PAF avec un sens de la formule proportionnel à sa « méchanceté rigolarde ». Avant de fouler les planches du théâtre du Chien qui fume, où il présente « Carl et Guitou » pendant le Festival d'Avignon, Guy Carlier prévient son auditoire depuis les coulisses : *« Je sais ce que vous allez vous dire : Putain, qu'est-ce qu'il a maigri. Mais vous allez vous dire aussi : Putain, qu'est-ce qu'il a vieilli. »*
Tout de noir vêtu de la tête aux chevilles — les baskets, elles, sont d'un moderne bleu électrique —, le voilà. Guy Carlier, 72 ans, entre en scène, le pas lent et claudiquant, la canne salvatrice, le corps transformé, après *« une victoire à la Pyrrhus sur la graisse, mais aussi la défaite que [lui] inflige le temps qui passe »*.
On le découvre délesté d'un sacré poids. Physique, oui — il a confié avoir perdu 160 kg —, mais métaphorique, surtout.

Ode aux petits bonheurs

Car l'ancien « sniper », parmi les plus féroces de sa génération, a tourné casaque. Le méchant garnement au carquois rempli de bons mots a rangé ses flèches. Durant le spectacle, il s'offrira bien quelques piques de sale gosse adressées là à Sheila, ici à Laurent Voulzy, mais ce ne seront que d'ultimes cartouches, lancées plus par jubilatoire réflexe que pour faire mal. Non, dix ans et une pandémie après, un premier seul en scène à l'humour acide, Guy Carlier change de ton et de virage se lançant, à mi-parcours, dans une audacieuse ode aux petits bonheurs qui font le grand. *« Dans un monde crépusculaire, ça me paraît presque d'utilité publique de rappeler les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue »,* nous glissera-t-il.

...

Le Parisien

13 juillet 2021
Grégory Plouviez

L'analyse, qu'il propose dans ce spectacle mis en scène par François Rollin et toujours portée par une écriture d'une grande finesse : deux Carlier

cohabitaient dans son ancien corps volumineux. Carl, le brillant sniper vachard et le doux Guitou.
Le show, drôle et émouvant, est une pelletée de terre lancée sur le cadavre du premier. Et la jolie rédemption opérée par le second.

Tout plaquer et vivre de sa plume

On le retrouve, après le baisser de rideau, à la terrasse d'un resto. Apaisé. Il confirme : *« Je n'ai jamais été aussi heureux. »* À côté de lui, la nouvelle femme de sa vie, dont il pourrait parler des heures, plongeant celle-ci dans un délicieux embarras. En face, son plus jeune fils, 13 ans. Guy Carlier déroule son drôle de parcours comme une bande-annonce de cinéma, s'amuse de sa trajectoire d'ancien directeur financier, passé notamment par l'entreprise du père de BHL et celle d'un riche Saoudien, qui a tout envoyé paître à 40 ans, jeune papa d'un garçon qui allait devenir un certain Carlito, star de YouTube avec son pote McFly, pour réaliser son rêve : vivre de sa plume.

Un premier tube vendu à 900 000 exemplaires en 1989 (*« Y a pas que les grands qui rêvent »*, chanté par Melody, c'est lui !), une blague à la radio qui séduit Jean-Luc Delarue, une carrière qui décolle sur France Inter, des livres, une chanson écrite pour son idole Johnny (« Ce qui ne tue pas nous rend plus fort », en 2005) la télé qui lui fait la cour et, au final, cette image de « sniper » qui lui colle à la peau... *« Quand je relis mes anciennes chroniques, il y a la moitié des trucs que je ne pourrais plus faire aujourd'hui »*, confie-t-il.
Un festivalier le coupe alors en plein déjeuner. *« J'ai vraiment été ému par votre spectacle, j'ai versé ma petite larme »*, lui glisse-t-il. L'ex- « méchant » du PAF savoure. Le faucon qui ne lâchait pas sa proie — Julien Lepers ou le duo Pascal Bataille et Laurent Fontaine se souviennent sûrement de ses saillies aussi vachardes que bien senties — a limé ses griffes. Mais il a gardé sa plume.

8 juillet 2021
Julien Trambouze

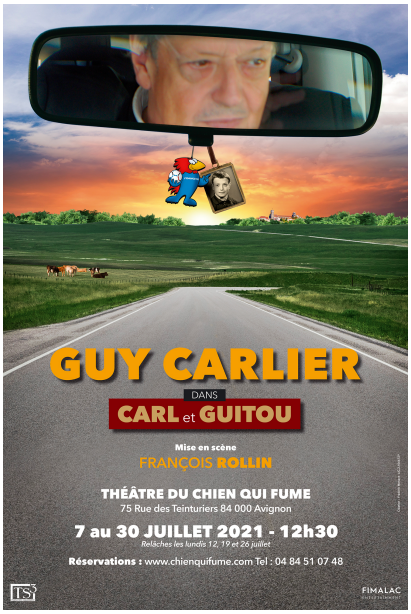
Programmation Festival d'Avignon 2021 : Guy Carlier dans « Carl & Guitou » au Théâtre du Chien qui Fume.

Théâtre du Chien qui Fume à Avignon
Lieu incontournable depuis 1982, le Théâtre du Chien Qui Fume - Scène d'Avignon est situé dans la rue historique des Teinturiers.
Après une année difficile, éloigné des artistes et du public, le Théâtre du Chien Qui Fume est heureux de vous retrouver.
Grâce à l'auteur, metteur en scène et directeur artistique Gérard Vantaggioli, les amoureux du spectacle vivant pourront découvrir, dans ce théâtre permanent des textes d'auteurs mis en scène par des compagnies nationales et régionales.
Pour la 40ème année de passion théâtrale, ce festival est dédié à Pierre Struillou.
L'équipe du Chien Qui Fume et ses compagnies vous souhaitent un excellent festival.
Le Théâtre du Chien Qui Fume - Scène d'Avignon est subventionné par : la Ville d'Avignon,
le Conseil Départemental de Vaucluse, la Région Sud. N'hésitez pas à consulter le programme du Petit Chien, petit frère du Chien Qui Fume.

Résumé : Ce spectacle aurait dû s'appeler : Dieu, le Requiem de Mozart et le Tupperware de Jocelyne.
Mais l'audace de ce titre risquait d'effrayer les critiques, aussi ai-je finalement opté pour Carl et Guitou.
Au moment de ma création, Dieu en pleine altercation avec son épouse, commis une terrible erreur de dosage qui me fit un corps tellement volumineux que pour le remplir, il créa deux Carlier, Carl dont la méchanceté rigolarde amusa la France entière et le gentil Guitou, triste et résigné qui mangea pour oublier Carl.
Mais ça c'était avant.
Avant que François Rollin ne raconte à Carlier une journée particulière, une journée vertigineuse qui fit exploser sa vie et qui fait exploser le spectacle. Dans la deuxième partie, tout bascule. Guitou décide de réenchanter la vie des générations futures en partageant avec le public l'ivresse des belles choses. A la fin du spectacle, chaque spectateur aura tué le Carl qui sommeille en lui et emportera au fond du cœur les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue. Dans ce spectacle on pleure un peu, on rit beaucoup et on chante "Résiste" avec les vaches dans les prés du Morvan.

Tout Est Art Production

10 juillet 2021
Philippe CHASSANG



Guy Carlier dans Carl et Guitou

Guy Carlier, figure radiophonique et télévisuelle, spécialisé dans le tir à vue, le bon mot qui fait mouche, la saillie qui fait mal, se dévoile de façon formidablement sensible et nostalgique… impressionnant !

Guy Carlier se démasque et nous donne une belle leçon de vie et d'espoir.
A la manière de Brel, il s'affirme aujourd'hui « maigre, maigre, maigre et vieux à la fois »… amaigri certes mais surtout pas aigri, toujours lucide mais peut-être un peu moins saignant…

Tel le Docteur Jekyll et Mister Hyde , il y a eu le Gainsbourg et le Gainsbar, le Renaud et le Renard, aujourd'hui le Guitou et le Carl.

Le Carl pointe encore le bout de sa plume pour nous balancer quelques piques sur des people :
sur Johnny (pour qui il avait composé « *Ce qui ne tue pas nous rend plus fort* »), sur Arthur (qui a volé tous ses sketchs à de mauvais artistes américains, ceux que Gad Elmaleh n'a pas voulu …), sur Fugain et ses cheveux, Souchon et Voulzy, vieillards éternels ados, etc …
Mais le Guitou prend finalement le dessus, cherchant, quête obstinée et primordiale, tous les petits bonheurs de l'existence, tous ces films indispensables qui nous rendent meilleurs (César et Rosalie, Le grand chemin, le vieux fusil), toutes ces musiques qui vous emmène au firmament (choc du Requiem de Mozart mais également beauté sublime de Hey Jude des Beatles !).
On sent également, dans ce spectacle, la patte particulière, élégante et délicate, teinté de sensibilité de François Rollin co-auteur et metteur en scène qui a su mettre en évidence la facette humaine et précieuse de Guy Carlier.

Un superbe seul en scène, coup de cœur de ce festival Avignon 2021 !